

Un Institut d'estuaire pour une école du territoire

Depuis 1989, le Centre culturel maritime de Nantes (CCMN) développe une démarche visant à comprendre ensemble le territoire pour entreprendre ensemble le développement local comme acteurs responsables d'un monde solidaire. Cette démarche s'est étoffée au fil d'explorations conduites sur le terrain avec des partenaires locaux et en direction de publics variés désireux de trouver dans cette approche les repères susceptibles d'éclairer leur condition d'habitants et de stimuler leurs initiatives citoyennes.

Emergence d'un territoire de projet

Cette démarche a accompagné les mutations accélérées de l'agglomération nantaise dans un contexte marqué tout à la fois par les effets de la décentralisation, de la désindustrialisation, de la tertiarisation et de l'étalement urbain. Ces mutations se déroulent sur fond d'un processus de métropolisation qui se déploie sur deux échelles : celle d'une agglomération accédant au statut de communauté urbaine et celle d'un espace estuarien offrant à l'ensemble Nantes-Saint-Nazaire une visibilité européenne.

La création, en 1966, du Port Autonome de Nantes-Saint-Nazaire marque une étape dans le dépassement de la rivalité entre l'amont et l'aval, tandis que Nantes-Saint-Nazaire fait partie des huit métropoles d'équilibre retenues, en 1963, par la DATAR. En 1978, un rapport de l'OREAM - *Estuaire 78* - aborde la question du développement industrialo-portuaire et les questions d'aménagements afférents à l'échelle de l'ensemble de l'estuaire. Mais alors que le Schéma d'aménagement de l'aire métropolitaine (SDAM) de 1970 considérait l'estuaire comme une réserve d'espace pour l'extension des activités industrialo-portuaires, le rapport de l'OREAM souligne l'intérêt écologique des 40000 ha de zones humides et brise un tabou en s'interrogeant sur la pertinence de maintenir à tout prix la remontée des navires vers l'amont. L'irruption de la « société civile » sur la scène estuarienne confirme le poids pris par les enjeux environnementaux avec les conflits autour des projets de centrale nucléaire (abandonnés successivement en 1987 et 1997) ou de l'extension portuaire à Donges-Est (projet abandonné en 2009). Ces conflits mettent en relief l'inégal développement économique des rives nord et sud de l'estuaire.

Création du Port Autonome et de la métropole d'équilibre relèvent d'une initiative de l'Etat. Toutefois, tandis que la décentralisation donne aux collectivités locales un poids nouveau, la création de l'Association communautaire de l'estuaire de la Loire (ACEL, 1985) illustre déjà l'implication croissante de celles-ci dans l'émergence d'une communauté estuarienne soucieuse d'assurer un développement équilibré de cet espace où se joue une destinée commune. La crise d'identité ouverte par la fermeture des chantiers navals nantais (1987) et le choc provoqué par le classement de Nantes à la 52^e place des villes européennes par les géographes du GIP Reclus (1989) confortent les décideurs dans la nécessité d'impulser une dynamique métropolitaine. Elle prend corps à l'échelle de l'agglomération, d'abord par la création d'un District puis par celle d'une Communauté urbaine (2001) qui accède au statut de métropole défini par la loi du 19 décembre 2013. Mais elle se manifeste aussi à l'échelle de l'estuaire.

En effet, constatant que la compétition économique s'accompagne d'une compétition entre territoires sur le plan européen, les villes de Nantes et de Saint-Nazaire vont peu à peu donner corps, à partir de 1989, à une dynamique faisant de l'estuaire la matrice d'un projet de métropole de dimension européenne. Une charte commune d'objectifs est signée, en 1994, par les maires des deux villes, un Schéma de cohérence territoriale (SCOT) est initié en 2006 et les Chambres de commerce de Nantes et Saint-Nazaire fusionnent en 2010 : autant de signes d'une coopération qui rompt avec les rivalités du passé. Mais le SCOT n'intègre ni la rive sud de l'estuaire ni la presqu'île guérandaise, en décalage avec les espaces vécus. Ceci renforce la conviction que ce projet métropolitain ne peut faire l'économie de la construction d'un sentiment commun d'appartenance engageant les habitants eux-mêmes. La création d'une Conférence métropolitaine en 1999 vise à intégrer une dimension citoyenne à une construction qui n'est pas seulement l'affaire des experts et des élus. C'est dans ce contexte que la démarche du Centre culturel maritime de Nantes (CCMN) prend tout son sens, à travers la mise en œuvre et l'approfondissement d'une méthode associant développement et appropriation du patrimoine dans ce territoire de projet qui n'a pas encore d'existence institutionnelle ni de gouvernance commune.

Estuaire, patrimoine et développement

Identifier l'estuaire comme espace à l'échelle duquel se joue un destin commun passe par l'identification comme bien commun d'un patrimoine dont la lecture participe à la compréhension de ce territoire-palimpseste façonné par les activités humaines.

Le dernier quart du 20^e siècle a vu la montée en puissance d'une vague patrimoniale qui est le pendant des mutations accélérées vécues par nos sociétés contemporaines confrontées aux effets de la mondialisation, à la montée de la précarité et aux menaces liées au réchauffement climatique. L'engouement patrimonial témoigne du souci de retrouver un ancrage tandis que la mobilité se généralise et que les centres de décision économiques s'éloignent toujours davantage de l'échelon local. Mais ce souci peut se dévoyer en localisme étroit et en repli identitaire. Le meilleur antidote à ce repli est encore la découverte du territoire dans toute sa complexité et la réflexion conduite sur les interdépendances nécessaires à son développement. La prise de conscience des dégradations infligées à l'environnement invite à repenser le développement en y intégrant le capital naturel comme ressource à part entière du territoire. Ainsi la notion de territoire revient au premier plan et, avec elle, celle de patrimoine. Mais un patrimoine qui ne se réduit pas à des musts architecturaux ou à des centres urbains muséifiés.

L'articulation entre territoire, patrimoine et développement trouve un terrain d'expression privilégié à l'échelle de l'estuaire. Espace mouvant et hybride tant comme espace physique soumis aux effets conjugués des crues et des marées que comme espace façonné par les collectivités qui l'ont occupé, l'estuaire échappe à une définition univoque. Ce seuil entre Nord et Sud-Loire, cette porte ouverte sur le large et ce lien entre amont et aval résiste à toute approche réductrice et prémunit contre toute conception identitaire figée et frileuse. Espace de brassage des eaux, des produits et

des hommes, l'estuaire invite à concevoir une identité faite d'échanges et d'appartenances multiples. L'imbrication de ses patrimoines portuaires, industriels, urbains et « naturels » est une de ses caractéristiques majeures. Si celle-ci est source potentielle de conflits d'usages adossés à des logiques et des intérêts divergents, elle offre aussi un biais privilégié pour saisir ce tout complexe et mouvant. Un nouveau regard est alors porté sur des paysages estuariens souvent jugés plus ingrats que ceux de la Loire amont.

Ainsi s'explique ce qui sera une constante dans la démarche du CCMN : explorer des itinéraires susceptibles, en révélant ces liens entre l'estuaire et ses patrimoines, de favoriser une approche globale du territoire en vue de susciter des initiatives en matière de développement. De ce point de vue, l'estuaire est bien plus qu'un simple « objet » d'étude : il devient l'enjeu d'une construction collective à laquelle les habitants sont invités à prendre part en s'appropriant ce qui fait patrimoine, c'est-à-dire ce qui collectivement fait sens dans ce territoire en devenir.

Ainsi s'élabore peu à peu une méthode d'approche du territoire qui inspire les actions conduites depuis 1989 par le CCMN :

- 1989 *Cortège fluvial* sur les traces de l'histoire de la construction navale dans l'estuaire
- 1990 Exposition *Dubigeon, 250 ans de chantiers navals à Nantes* présentée au Château des ducs de Bretagne. Organisation avec l'Ardepa et Nantes-Renaissance d'une conférence-débat : *Des tours LU au site Dubigeon. Le patrimoine industriel : détruire ? Maintenir ? Reconvertir ?* (avec la participation de Didier Repellin et Philippe Robert)
- 1991 Création de l'exposition *Îles de Nantes* à Rennes : une contribution au dialogue entre deux villes rivales confrontées aux mêmes défis à l'échelle européenne
- 1993 *Visites portuaires* à bord de la Pimpante, à partir de Paimboeuf : de l'ancien avant-port de Nantes aux nouveaux terminaux de la rive nord
- 1994 *Voyage au centre de l'estuaire* : une lecture, en bateau, de l'estuaire, de ses activités et de ses paysages. Initiative soutenue par un « cercle de partenaires » regroupant des entreprises de l'estuaire et partenariat avec l'Education Nationale : dimension pédagogique de la découverte de l'estuaire.
Le CCMN est, cette année là, un des membres fondateurs du Collectif des associations du patrimoine industriel et portuaire nantais
- 1995 *Territoire et citoyen* : module présenté (et étoffé d'année en année) dans le cadre d'un partenariat avec l'Université Permanente. Il propose une découverte de l'estuaire associant explorations sur le terrain et apports d'experts pour nourrir la réflexion
- 1997 Opération *Transmétallerie* à Paimboeuf : financée par la DATAR, elle a pour objectif la création de nouveaux services de proximité
- 2000 Participation à l'organisation des *Rencontres Université-Cité*, à l'initiative de l'Université de Nantes
Création du *Club d'industriels* de l'estuaire
- 2005 Projet de Diplôme universitaire *Pensée complexe et pratiques professionnelles*, en partenariat avec le département Sciences de l'éducation de l'Université de Nantes
- 2010 Lancement de *La Marne*, chaland auto-moteur dont la restauration est confiée par le Conseil Général au chantier d'insertion professionnelle ATA0, sur la base d'un projet monté avec le CCMN. *La Marne* devient l'outil d'explorations conduites dans un triangle Nantes-Pontivy-

Rennes, reliant physiquement et symboliquement les lieux, les habitants et les énergies pour un développement durable des territoires

- 2013 Partenariat avec l'Agence de l'eau Loire-Bretagne dans le cadre d'une consultation publique et présentation, dans les cales de *La Marne*, de l'exposition *Derrière mon robinet coule une rivière*.

A l'école du territoire

L'estuaire joue le rôle de médium dans une initiation à la pensée complexe. Il se révèle comme un espace pédagogique de tout premier ordre qui incite à privilégier le trajet sur les objets, les interdépendances et les relations sur des éléments isolés de leur contexte, la dynamique d'un territoire de projet sur des approches partielles ou tributaires des seuls découpages administratifs. Le territoire devient un espace d'apprentissage grandeur nature dans un itinéraire qui associe observation sur le terrain, interprétation et restitution.

L'*exploration* du territoire telle que l'entend le CCMN se veut formatrice dans la mesure où elle participe d'une démarche associant deux volets : celui d'un « art géographique » consistant à arpenter et interpréter ensemble cet espace à travers des regards croisés et celui d'un « art de la rencontre » nécessaire pour mener à bien cette aventure collective. A travers ce parcours d'échanges, l'habitant devient acteur à part entière dans la construction d'un savoir au cœur d'un territoire en mouvement. Habiter c'est faire l'expérience du seuil, dans un mouvement constant entre le dedans et le dehors, entre le « chez soi » et l'ailleurs, c'est co-habiter en partageant un lieu porteur d'une histoire et en y tissant des trajets. L'exploration du territoire se greffe sur cette expérience première en en révélant les enjeux. Il ne s'agit plus de consommer des « produits » concoctés par « l'industrie culturelle ». Mais il s'agit d'une exploration conduite dans la durée pour produire des effets « durables » en modifiant les pratiques quotidiennes, non par l'appel à des formules devenues slogans mais sur la base d'une compréhension globale du territoire.

L'exploration du territoire ainsi entendue vise à restaurer les conditions d'initiatives citoyennes. La prise de conscience de l'appartenance commune à un territoire comme espace d'un destin partagé crée les conditions d'une possible solidarité dans un contexte général où prime souvent l'atomisation des individus et où le court terme est parfois devenu le seul horizon.

Les Rencontres du territoire

Les voyages de *La Marne* sur le canal de Nantes à Brest témoignent d'un élargissement du champ d'action géographique du CCMN. Ils illustrent comment les acquis de l'expérience conduite dans l'estuaire permettent d'explorer d'autres territoires. Il s'agit, en mobilisant les habitants autour de leurs patrimoines, de révéler une capacité de transformation nourrie par la prise de conscience des ressources du territoire.

En expérimentant les *Rencontres du Territoire* avec son parcours *Nantes-Lorient* (printemps 2014), le Centre culturel maritime de Nantes poursuit l'approfondissement de sa démarche. Relier ces deux villes-ports par les voies d'eau intérieures, c'est prendre en compte le territoire en profondeur et c'est reconnaître et identifier les caractères propres aux lieux traversés. Alors que voyager consiste souvent aujourd'hui à s'affranchir le plus possible du trajet, *Les Rencontres du territoire* visent à replacer le trajet au premier plan de l'exploration du territoire et à privilégier le temps de l'approche sur l'obsession de l'instantané. Ainsi chacune des nombreuses « escales » rythmant la navigation de *La Marne* sur le Canal de Nantes à Brest offre l'occasion de mesurer comment la dynamique patrimoine/développement peut s'incarner dans un contexte local particulier. Plutôt qu'un pôle métropolitain hypertrophié qui reléguerait sur ses marges des territoires dévitalisés, *Les Rencontres du territoire* invitent les réseaux d'acteurs locaux à faire

connaître et valoir leurs propres ressources. En se déplaçant sur le canal, *La Marne* relie les lieux et les hommes mais décentre aussi les regards portés sur le territoire.

Les liens entre estuaire et Loire-amont sont aussi une composante majeure d'une dynamique patrimoine/développement, tant à l'échelle métropolitaine qu'aux échelles départementale et régionale. Restauration d'une culture du risque comme restauration d'une ligne d'eau compatible avec la valorisation des patrimoines du fleuve engageant de nécessaires solidarités entre amont et aval et appellent une sensibilisation à la hauteur de ces enjeux.

Vers un Institut d'Estuaire

La démarche construite autour de la dynamique patrimoine/développement est inséparable de partenariats mis en œuvre de longue date dans les multiples actions conduites par le CCMN et désormais mobilisés dans le cadre des *Rencontres du Territoire*.

- Partenariat avec les collectivités locales (Région/Conseil Général/Nantes-Métropole/Ville de Nantes/Communes de l'ensemble de l'estuaire).
- Partenariat avec des industriels de l'estuaire dans un territoire profondément façonné par la dimension industrialo-portuaire.
- Partenariat avec l'Université Permanente dans un souci commun de continuer à offrir à un large public une compréhension du territoire associant analyse et exploration sur le terrain.
- Partenariat avec l'Education Nationale dans une conviction partagée que la découverte du territoire est une initiation aux enjeux de citoyenneté et est éminemment formatrice.
- Partenariat avec l'Agence de l'eau Loire-Bretagne pour une sensibilisation aux usages de l'eau.
- Partenariat avec le Conservatoire des industries de l'estuaire de la Loire (CIEL) dans l'optique de relier activités passées et présentes à travers un patrimoine vivant.

En regroupant une constellation d'acteurs, tant privés qu'institutionnels, dans un Institut d'Estuaire, la synergie impulsée par des partenariats croisés permettrait d'associer recherche et formation.

Un pôle de formation à la pensée complexe pourrait être mis sur pied, en lien avec les pratiques professionnelles. La transdisciplinarité serait mise au service d'une approche globale du territoire déclinée sous des formes adaptées à des publics variés. Ce pôle de formation s'appuierait sur un laboratoire d'économie locale explorant les voies d'apprentissage à de nouveaux métiers du développement local en tirant les leçons des expériences conduites dans le cadre des *Rencontres du Territoire*.

A travers ces projets, c'est l'estuaire tout entier qui se révèle comme conservatoire patrimonial, école du territoire et laboratoire de la construction métropolitaine. Et à travers eux se prolonge une démarche ouverte à l'exploration d'autres territoires.